

REVUE DES LIVRES

Les Droits de la France et des Français en Tunisie, par Arthur PEL-LEGRIN, membre correspondant de l'Académie des Sciences Coloniales (Librairie Namura, 15, avenue de France, Tunis).

Ce petit livre est d'un extrême intérêt. Les indications qu'il donne sur l'histoire des relations entre la France et la Tunisie, les droits et prérogatives des Français et de la France à l'heure actuelle, l'œuvre accomplie par la France dans ce pays, enfin la composition de la communauté française de Tunisie —, ces indications ne sont certes pas nouvelles, mais elles n'avaient pas jusqu'ici été réunies en un seul ouvrage, avec cette clarté dans l'exposition, cette objectivité, cette précision qui font le grand mérite du livre de M. Pellegrin.

La continuité de la politique française vis-à-vis de la Tunisie, depuis le traité de 1270 entre Philippe III, roi de France, et le roi hafside de Tunis jusqu'aux traités du protectorat et aux derniers textes législatifs, y apparaît avec netteté. Il y a là un fait dont l'observation ne saurait être aujourd'hui que fort satisfaisante, que l'on considère ce fait dans la perspective d'ensemble de la conduite de nos affaires extérieures ou dans celle plus particulière des relations entre la France et la Régence de Tunis.

Y. D.

Almanach Agricole Tunisien 1951. — Office de l'Expérimentation et de la Vulgarisation Agricoles, 76 bis, boulevard Bab-Benat, à Tunis.

Chaque année, l'Office de l'Expérimentation et de la Vulgarisation Agricoles de Tunisie publie l'« Almanach Agricole Tunisien », grâce auquel peuvent être diffusés des observations agronomiques, des notes de vulgarisation, des conseils aux agriculteurs tunisiens, en fonction de la conjoncture économique.

En vérité, cet ouvrage mériterait mieux que le titre d'almanach.

C'est ainsi que l'édition 1951, outre un bilan de l'activité agricole et plus particulièrement des réalisations du Gouvernement en faveur de l'agriculture en 1950, comprend une série d'études sur la céréaliculture tunisienne, la production arbustive et maraîchère, l'élevage.

L'Almanach a réservé cette année une part importante au problème de l'érosion.

En outre, une liste bibliographique renseigne sur les principaux ouvrages concernant la technique agricole qui ont été récemment

publiés en Tunisie, ouvrages relatifs aux problèmes intéressant particulièrement ce pays.

Un des intérêts de ce précieux volume est de bien situer les problèmes et les préoccupations actuelles de l'agriculture tunisienne.

A. L.

La carte des précipitations moyennes annuelles de Tunisie au 1/500.000.

Cette carte a été établie à partir des données fournies par les Services météorologiques d'Algérie et de Tunisie. Le Laboratoire d'agriculture de l'École Coloniale d'Agriculture a vérifié avec l'aide des Ingénieurs des Services agricoles l'emplacement des postes d'observation et la valeur des données et a ramené celles-ci à la période de 40 ans : 1900-1940. A partir des indications qui lui avaient été fournies et de ses observations personnelles, M. Gaus-sen a établi le tracé des courbes en tenant compte de la topographie et de la végétation spontanée.

Cette carte ne peut avoir qu'un caractère provisoire, en raison de l'absence de données météorologiques suffisantes dans certaines régions; elle ne peut être non plus considérée comme exacte dans le détail, le tracé des courbes étant fait à partir d'hypothèses parfois non vérifiables. Elle présente par contre l'avantage considérable de mettre en relief l'importance des facteurs locaux dont il n'était pas tenu compte dans les cartes précédentes, la pluviométrie pouvant varier de plusieurs centaines de millimètres entre le sommet d'une montagne et le centre de la plaine qu'elle domine.

Malgré ses imperfections inévitables, cette carte permet d'obtenir avec une bonne appréciation, par exemple, la quantité d'eau reçue par un bassin versant; elle permet de mettre en relief les périmètres particulièrement secs où doivent être adoptées des techniques agricoles spéciales, etc... Cette carte doit cependant être complétée par d'autres études, les précipitations moyennes annuelles n'étant qu'un des facteurs du climat. Un travail sur la répartition des pluies, effectué en même temps que cette carte, montre par exemple que dans les régions à 400 m/m de moyenne, les céréales souffrent extrêmement des sécheresses d'automne ou de printemps, trois ans sur dix en moyenne aux environs de Tunis alors qu'au sud de la Dorsale, avec la même pluviométrie moyenne annuelle, elles souffrent cinq années sur dix.